Courrier de la Nouvelle-Orléans.

... rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er JUILLET 1882. | 55me Année.

Dufour, Denoux & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS ...

L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

... $12 00
... 6 00
... 3 00
... 1 00
On abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an ... $2 00
Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an ... $3 00
Six mois ... 1 50
Quatre mois ... 1 00
Trois mois ... 75
Renferme deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Boisson de l'Hôtel St Charles.

PAR JAS. P. GUINAULT—Vente positive pour cause de maladie. Emplacement de prix pour groceries, formant l'emplacement des rues Français et Bon Enfants: Maison double rue des Bons Enfants No 491.

PAR R. ONORATO—Une résidence élégante dans le Premier District, Nos 438 et 438 1/2 de la rue Carondelet; Propriété de valeur dans le Deuxième District, Nos 111 et 113 rue St Philippe; Propriété de valeur dans le Troisième District, No 20 rue des Champs Elysées; Ferme de valeur dans la paroisse Tangipahoa.

PAR HORY & O'CONNOR—Résidence cottage et terrains dans le Quartier des Jardins, sur l'avenue St Charles, entre les rues St André et Josephine; Propriété améliorée dans le Troisième District, sur les rues Royale, Enghien et Espagne.

PAR LE SHERIF—Une certaine portion de terre avec les améliorations qui s'y trouvent, située dans le Troisième District de cette ville, dans l'Ile bornée par les rues St Antoine, Delestine, Gaiana et Bagatelle.

Bulletin politique.

Dans quelques jours, les deux Chambres du Congrès, la session close, prendront leurs vacances. Nous comprenons les désirs de nos gouvernants d'échapper à la température si élevée du Capitole pour aller prendre leurs ébats à l'ombre des grands arbres ou dans les villes d'eau, si recherchées aujourd'hui.

Cette longue session, qui se terminera le 10 juillet, n'aura prouvé qu'une chose: la profondeur de l'abîme qui sépare les deux partis. Tout a été de la part de la majorité question d'intérêt. Assurer leur avenir, telle a été la préoccupation constante des "stalwarts"; aussi n'est-il rien sorti d'utile pour le pays de la réunion, dont les derniers jours vont être employés à hacher, sans discussion possible, une foule de projets de loi ayant rapport au budget des dépenses et aux réductions du revenu intérieur.

Nous ne voyons pas que le comité chargé par le Sénat, de s'enquérir des causes qui ont déterminé les grèves, se soit mis à l'œuvre. Il nous semble que la lutte entre le travail et le capital n'est pas appréciée à sa juste valeur par la presse du Nord. Elle paraît n'y voir qu'un de ses mouvements sans portée qui, de temps en temps, arrêtent l'essor de l'industrie et sont provoqués par les besoins que la cherté des vivres impose au travail.

L'affaire prend aujourd'hui des proportions plus dangereuses. Sans doute, la question du salaire est le mobile actuel et apparent de ces grèves, mais le programme du Labor Party (nous l'avons publié), en élargit singulièrement la sphère. Que ce soit à l'insu des masses qui se seraient montrées satisfaites d'une augmentation de gages, cela est possible, mais, à cette heure, les principes posés par les penseurs et les économistes de l'Europe qui tendent à la coopération pénètrent peu à peu parmi les associations de travailleurs, et se substituent à la demande d'une augmentation qui, il y a quelques mois à peine, aurait ramené les ouvriers aux ateliers abandonnés.

Il serait périlleux de se faire illusion à cet égard. La situation appelle un remède prompt et efficace. La presse, qui s'est occupée exclusivement des grévistes, n'a rien dit de l'attitude prise par les grands industriels; le point essentiel est là, cependant. On ne peut juger d'une cause qu'après avoir entendu les deux parties.

La question des rapports du capital et du travail est l'objet des études profondes des économistes européens, qui concluent à un nouvel état social, dans lequel l'ouvrier aurait une part et dans les instruments de la production et dans les bénéfices de cette production elle-même.

Mais pour que ces idées, encore à l'état vague, prennent un corps et passent dans l'ordre des faits admis, il faut du temps et de la persévérance chez ceux qui les ont émises. C'est seulement à la longue et par la solution successive des problèmes nombreux qu'elles impliquent, que, peu à peu, on arrive, sans secousse, à une modification importante dans l'ordre social.

La pression des événements doit nécessairement activer la recherche d'une solution. Les Etats-Unis, plus encore que l'Europe, dû faire s'imposer encore dans des débats entre le capital et le travail, qui un intérêt vital à ne pas laisser s'envenimer la situation. Supposé même que la paix ne soit pas troublée dans cette lutte jusqu'à toute légale, il n'en est pas moins vrai que la fortune publique subit une diminution, qui, au bout d'un an, se chiffrera par centaines de millions.

Les ouvriers mineurs et ceux employés dans les forges ne sont pas les seuls qui abandonnent les ateliers; les débarquages de chemins de fer et des navires, de New-York, sont en grève. On dit que par suite de cet abandon, le commerce du grand port du Nord perd chaque jour des sommes considérables. Une des compagnies a cédé à la demande des ouvriers; sera-t-elle des imitateurs?

La concurrence faite au travail national par les travailleurs étrangers et dénoncée avec tant d'énergie et de persistance par la Californie, a déjà provoqué la loi qui interdit l'entrée du sol américain aux colons chinois durant une période de 10 ans. On a remarqué à la grande démonstration des grévistes, dernièrement, à Pittsburg, une devise inscrite sur une des bannières, qui demandait protection, pour l'ouvrier américain, contre le travail indigent des émigrants européens.

Nous nous bornons à recueillir les faits qui sont de nature à éclairer la situation. Le temps nous apprendra dans quel sens se résoudra la question.

La fin de la session du Congrès va ouvrir la campagne présidentielle. Il n'est ... candidatures ... les organisations ... hommes de ... se disputer ... sont l'Etat ... le po...

—Les habitants de Philadelphie, longtemps pressurés et exploités par les coteries qui s'étaient emparées de l'administration de la ville, se sont entendus, et, par un effort commun, se sont débarrassés des vampires qui se nourrissaient de leur substance la plus précieuse. Ce premier succès les a encouragés. Poursuivant la ligne de réforme dans laquelle ils sont si résolument entrés, ils protestent contre les adversaires de la réforme civile. Ils dénoncent, en termes indignés, le président Arthur qui, après des engagements publics à ce sujet, manque à ses promesses, à ses serments. Par une résolution qui aura du retentissement dans le monde politique, ils ont décidé de ne voter que pour les candidats qui partagent leurs opinions.

—Au point de vue politique, nous entrons dans la période du calme. Les grandes chaleurs sont peu propices à enflammer l'esprit de parti. L'apaisement prendra fin en novembre prochain, époque des élections congressionnelles.

Le bill relatif au réglement de la dette de l'Etat sur les bases proposées par les porteurs de bons consolidés, a été voté par les deux Chambres et sera prochainement signé par le gouvernour. La Chambre des Représentants a ratifié par 75 voix contre 14 les amendements que le Sénat avait introduits dans le bill.

Trois tableaux intéressants.

Le département de l'intérieur, à Washington, a eu l'obligeance de nous transmettre, hier:

Le tableau du nombre des hommes qui ont l'âge voulu pour voter dans nos Etats et nos territoires; celui du nombre de nos fermes en 1850, 1860, 1870 et 1880; celui du nombre de nos manufactures de lainages dans l'année expirée le 31 mai 1880.

Le total des habitants ayant l'âge exigé pour l'exercice du droit de suffrage est de 12,830,349, dont 8,270,518 nés sur le sol, 3,072,487 nés à l'étranger, 1,487,344 de couleur, y compris les Chinois, les Japonais et les Indiens.

Sur ces 12,830,349, les Etats en ont 12,571,437, dont 8,129,877 nés sur le sol, 2,984,309 nés à l'étranger, 1,457,251 de couleur y compris les Chinois, les Japonais et les Indiens.

La Louisiane en compte 216,787, dont 81,777 nés sur le sol, 27,033 nés à l'étranger.

Le nombre des fermes aux Etats-Unis, était de 1,449,073 en 1850, de 2,044,077 en 1860, de 2,659,985 en 1870, de 4,008,907 en 1880.

La Louisiane en avait 13,422 en 1850, 17,328 en 1860, 28,481 en 1870, 48,292 en 1880.

Le taux de l'augmentation de 1870 à 1880, a été de 51 aux Etats-Unis, de 102 dans l'Alabama, 346 dans l'Arizona, 91 dans l'Arkansas, 51 en Californie, 159 dans le Colorado, 20 au Connecticut, 914 dans le Dakota, 15 au Delaware, 108 dans le district de Colombie, 129 en Floride, 98 en Géorgie, 355 dans l'Idaho, 26 dans l'Illinois, 20 dans l'Indiana, 59 dans l'Iowa, 293 au Kansas, 41 au Kentucky, 70 en Louisiane, 8 dans le Maine, 50 au Maryland, 45 au Massachusetts, 56 au Michigan, 99 au Minnesota, 50 au Mississippi, 45 au Missouri, 78 dans le Montana, 416 au Nebraska, 35 au Nevada, 9 au New Hampshire, 12 au New Jersey, 13 au Nouveau-Mexique, 11 à New York, 68 dans la Caroline du Nord, 26 dans l'Ohio, 114 dans l'Orégon, 23 dans la Pennsylvanie, 16 au Rhode Island, 81 dans la Caroline du Sud, 40 au Tennessee, 185 au Texas, 93 dans l'Utah, 5 au Vermont, 60 en Virginie, 109 dans le Washington, 58 dans la Virginie Occidentale (West) 31 au Wisconsin, 101 dans le Wyoming.

Le nombre de manufactures de lainages, dans tout le pays, est de 2,684, représentant un capital de $159,544,270 et employant 160,998 personnes, dont 75,334 du sexe masculin et au dessus de 16 ans, 66,505 du sexe féminin et au-dessus de 15 ans.

Les salaires ont atteint le chiffre de 47,180,618.

Les établissements ont reçu 73,200,698 livres de laines de l'étranger et 222,991,531 du pays.

La valeur des matériaux a été de $164,114,709, celle des produits s'est élevée à $267,699,504.

Les exercices de fin d'année du Collège Jefferson, paroisse St. Jacques, ont lieu le jeudi, 18 juillet, à 6 heures et demie du soir, et le mercredi matin, à huit et demie.

Nous avons reçu, hier, le numéro de juillet de l'excellente revue que MM. Holt & M. Lualler et Wm. O. Rogers publient sous le titre de "The Louisiana Journal of Education."

Le "Courrier Journal" de Louisville annonce qu'il a eu l'honneur de recevoir la visite du capitaine Henry Allen, commandant des "Crescent Rifles" de la Nouvelle-Orléans. C'est, dit ce journal, un soldat de la tête aux pieds.

L'absence de fret pour l'Europe, a forcé la compagnie américaine de steamships de Philadelphie de diminuer pendant quelque temps, les moyens de transport, de cinquante pour cent. A cet effet, elle retire cinq steamers de cette ligne.

Cinq mille chevaliers du travail ont paradé dans les rues de Rochester, puis ils ont eu un meeting dans lequel ils ont discuté certains articles du Code Pénal. Des orateurs ont protesté contre ce code et le travail des prisons. Des résolutions ont été adoptées demandant l'abolition du code pénal à la législature qui doit prochainement s'assembler. Vingt-cinq mille personnes applaudissaient les orateurs.

Un "grocer" ayant fourni des vivres aux hommes qui avaient remplacé les déchargeurs, à New York, un comité nommé par ces derniers a été chargé de découvrir quel était ce marchand, et il a été défendu aux déchargeurs de marine d'acheter de lui.

On dit que Wilde a réalisé une somme de $40,000 dans son voyage aux Etats-Unis.

Le "World", de New York, est disposé à accepter la nomination de M. Tilden pour la prochaine présidence, pourvu que les républicains nomment comme candidat à la même place M. R. B. Hayes, de l'Ohio, remettant ainsi en question les nombreux tours d'escroquerie au moyen desquels M. Hayes a obtenu le siège présidentiel.

Les nouvelles de l'Ouest sont favorables. Le maïs est abondant, quoiqu'on ait craint un moment que de produit ne manquât complètement par suite d'un temps peu favorable à son développement.

Quoique les grévistes observent un ordre parfait, on prend des mesures. A New York et à Jersey on vue d'un mouvement hostile; une police spéciale a été ajoutée à la force régulière. On attribue aux compagnies certains bruits malveillants ayant pour but d'éloigner des grévistes les personnes qui leur sont sympathiques. Les grévistes multiplient les meetings sans que l'ordre soit troublé.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 124 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabriques Chickering, Mathushek, Herdman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments et à se procurer un catalogue illustré, renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de bon genre ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix réduits de la ville, en gros et au détail. M. et Mme Ellis, depuis longtemps maîtres de chant et piano d'ailleurs, sont attachés à la maison Werlein.

482483

Nouvelles Télégraphiques.

Bourse de Paris.

Paris, 23 juin—La rente française trois pour cent a fait 81 fr. 15.

La statue de Savonarole.

Londres, 26 juin—D'après une dépêche de Florence au News, la statue de Savonarole aurait été inaugurée hier dans cette ville.

Progrès du parti républicain.

Londres, 26 juin—D'après une dépêche de Lisbonne au Standard on aurait tenu hier dans cette dernière ville un meeting monstre dans lequel les progressistes et les républicains auraient fraternisé. A la prison Limario, les prisonniers se seraient révoltés et auraient crié à travers les fenêtres: "vive la république!"

Londres, 26 juin.—D'après une dépêche de Lisbonne à l'agence Reuter la police a dispersé la foule qui s'était portée hier au meeting des progressistes et des républicains, et dans lequel des discours séditieux avaient été prononcés. L'ordre est complètement rétabli.

Mort du compositeur Raff.

Berlin, 26 juin.—Joachim Raff, le célèbre compositeur et pianiste vient de mourir.

Mouvement separatiste et républicain en Norvège.

Copenhague, 26 juin.—Il se produit en Norvège un mouvement, qui prend rapidement de grandes proportions, tendant à la séparation de la Suède et de la Norvège et à l'établissement de la république. On s'attend à de graves complications.

Déclarations de M. de Freycinet.

Paris, 26 juin—A la séance d'aujourd'hui la chambre des députés, M. de Freycinet, répondant à une question de M. Lockroy, a dit que M. Sienkiewicz, consul général de France en Egypte, avait été autorisé à venir en France pour affaires publiques. M. de Freycinet a refusé de dire si l'escadre anglaise avait quitté Chypre pour se rendre en Egypte et y débarquer des troupes ou si l'on avait demandé à la France de coopérer dans un débarquement. Le ministre a ajouté qu'on ne doit point tirer d'inductions de son silence.

Honneur à Darwin.

Rome, 26 juin.—Une réunion a été tenue hier dans la grande salle du collège de Rome, pour rendre honneur à la mémoire de Charles Darwin. Le professeur Moleschott a prononcé un discours dans lequel il a passé en revue la carrière de Darwin. Il a dit que l'histoire italienne était un grand exemple de la théorie de Darwin de la lutte pour l'existence.

Cetewayo en Angleterre.

Londres, 26 juin.—M. Evelyn Ashley, sous-secrétaire des colonies, a confirmé aujourd'hui à la chambre des communes la nouvelle que le gouvernement ne voyait aucun motif de remettre plus longtemps le voyage de Cetewayo, en Angleterre.

Mort d'un peintre.

Paris, 26 juin—On annonce la mort de Louis Godefroy Jadin, peintre paysagiste. M. Jadin était né à Paris en 1805 et avait été élève de Hersent et Abel de Pujol. La plupart de ses tableaux représentent des scènes de chasse et des animaux. Il s'est aussi beaucoup occupé de peinture décorative, et on peut citer de lui en ce genre huit panneaux de sujets de chasse dans la salle à manger du ministère d'Etat, et un plafond représentant l'Aurore au palais du Luxembourg. M. Jadin était chevalier de la Légion d'honneur.

Le khédive en danger.

Londres, 26 juin — Le correspondant du *Standard* à Alexandrie considère la position actuelle du khédive comme très dangereuse. Il pense que le khédive sera arrêté au premier signe d'occupation étrangère. Arabi-Pacha a déclaré que dès qu'un ennemi étranger aura réellement débarqué des troupes en Egypte il sera de son devoir de combattre jusqu'à la dernière extrémité.

Le correspondant du *Post* à Alexandrie dit qu'on a conseillé au khédive d'aller à bord d'un navire, attendu qu'il y a danger pour lui d'être saisi comme otage.

Irlande.

Cork, 26 juin.—Il y a eu des échauffourées ici samedi soir et dimanche soir. On enlève les voleis des magasins pour alimenter les feux de joie en l'honneur de St Jean-Baptiste; on a échangé des coups de fusil avec la police et les policiers ont tombés sur les agents à coups de pierres.

Londres, 26 juin.—Une bande d'assassins masqués a envoyé un coup de carabine chargée de chevrotines à Thomas Magaghey, aide constable à Kilkeelan près Athboy, dans le comté de Meath. Magaghey était à table dans la cuisine d'un riche fermier. D'après les dernières nouvelles le blessé était à la dernière extrémité.

—La Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

On télégraphie de Barne, le 10 juin:

"Une commission militaire spéciale chargée d'étudier la question des fortifications et de rechercher le système à adopter s'est prononcée à l'unanimité pour l'abandon des camps retranchés et des forts détachés. Le système adopté serait celui de travaux de défense sur divers points stratégiques.

"D'après la *Nouvelle Vaudois* et l'*Intelligens Blatt*, ce système aurait l'avantage de ne présenter aucun caractère hostile envers un Etat quelconque."

D'après les journaux conservateurs de Berlin, le président de la commission chargée de l'examen préalable des projets de loi politico-sociaux, estime qu'il sera possible de terminer d'ici à la fin de ce mois, la discussion du projet relatif aux caisses des malades, ainsi bien au sein de la commission qu'en séance plénière.

Les journaux libéraux prétendent au contraire qu'il sera impossible de procéder dans cette session, à la seconde lecture de ladite loi.

Quant à la discussion du projet de loi d'assurance contre les accidents, on y renonce partiout, même du côté du gouvernement. On admet également que le projet portant modification au réglement industriel n'aboutira pas dans la session actuelle. En présence de cette situation, on est généralement d'avis que la clôture de la session pourra avoir lieu vers la fin du mois de juin.

—Un terrain de plus de 4,000 mètres d'étendue vient d'être concédé par la ville de Paris, dans le parc de Montsouris, pour être affecté à la création d'une école d'insectologie.

Cet établissement comprendra l'étude et la pratique des insectes utiles, abeilles, vers à soie de diverses espèces, etc; l'étude des insectes nuisibles et la recherche des moyens efficaces de combattre les insectes nuisibles. L'enseignement pratique est déjà commencé en ce qui concerne les abeilles. On a construit un rucher expérimental.

Le préfet de la Seine doit demander au conseil municipal de voter les fonds nécessaires à la construction d'un pavillon destiné à loger les collections et les appareils. On y enseignera aussi la sériciculture; dans ce but, on a planté des mûriers et construit une magnanerie.

E. Limogny.—M. F. Limogny, coin Royale et Bienville, vient de recevoir par le navire *Archidec Rodolfo*, arrivé de Gênes, et le navire *Mirto N.*, arrivé de Bordeaux, un envoi de vins en barriques et en caisses, de liqueurs, conserves (eau de vichy, etc), qu'il vendra en gros et au détail, aux plus bas prix du marché. Voir l'annonce.

Occasion rare.—Au prix de grande valeur: un magnifique piano droit de "Miller", un superbe piano Dravesteed & Fuller, un orgue de salon, un violon, une boîte à musique suisse, une guitare, représentant en tout une valeur de

1955 piastres.

A ceux qui souhaiteront du papier à musique pour une valeur d'une piastre, au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il sera donné gratis un billet leur donnant droit à une chance de gagner les prix de valeur ci-dessus mentionnés.

Rappelez vous que vous recevrez la plus valeur de l'argent que vous aurez dépensé en musique, et que vous avez en outre un billet gratis. Demandez à voir le catalogue.

Hornford's Acid Phosphate

Comme tonique cérébral.

Le Dr E. W. HORSFORD, Cleveland, O. dit: "D'après mon expérience, je puis sûrement le recommander comme tonique cérébral et nervin, surtout dans les cas de debilité nerveuse, etc., etc.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Décédé hier 30, à 8 heures 20 minutes P. M., le sociétaire BERNARD ARADIE, âgé de 52 ans, né à Chelis de Bal Haute Pyrénées.

MM. les sociétaires, ainsi que les membres de la catégorie du mois de Juillet, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, 1er juillet, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Toulouse No 125.

Par ordre du Vice-Président,

J. LEBLANC,

Faisant fonctions de Président.

L. SIMON, Secrétaire.

NECROLOGE.

La famille de notre très estimé concitoyen, M. Numa Landry, caissier de la Banque du Peuple, vient d'être rudement éprouvée. Il y a à peine un an, le fils aîné, jeune homme de dix-huit ans, d'une haute intelligence, lui a été enlevé par la moissonneuse impitoyable. Les douleurs de cette pénible douleur sont augmentées, redoublées, aujourd'hui.

La mort vient de frapper encore cette famille affligée. Cette fois, c'est une jeune fille qui succombe aux attaques d'une longue maladie. Une nombreuse assistance d'amis témoignaient d'autres vives sympathies à l'excellente famille, si cruellement affligée. La dépouille mortelle de la pauvre enfant disparaissait sous les fleurs. Envolée dans son premier épanouissement, au seuil de la vie où elle était à peine entrée, elle laisse le souvenir de ses vertus, des qualités aimables qui la faisaient chérir de tout le monde et qui augmentaient la tendresse de ses parents. Elle vit maintenant d'une vie nouvelle, plus heureuse, plus complète, mais elle n'appartient plus à la terre et ceux qui l'aimaient avec tant de dévouement restent plongés dans la plus profonde affliction. Il faut s'incliner devant cette douleur inconsolable, dont le temps seul pourra diminuer l'aiguillon, et pleurer avec ceux dont les larmes coulent si longtemps.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St Louis, MERCREDI, 5 juillet 1882, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu IRENEE LEON SOULE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

1 juil—3f — De la part de sa veuve.

MESSE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église St Maurice (Rue Dauphine), MARDI 4 juillet 1882, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de LUCIEN POURCET alias Gendarme, décédé le 4 juillet 1881. Les parents, amis et connaissances sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de sa veuve et de sa famille.

1er juil—1f

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera célébrée à la Cathédrale St Louis, MERCREDI, 5 juillet, 1882, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu IRENEE LEON SOULE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve.

1 juillet—3f

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, LUNDI 3 juillet 1882, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu JEAN DESAGNET. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de sa fille.

30 juin—3f

Banque Nationale Mutuelle.—Nouvelle-Orléans 30 juin 1882.—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende de quatre pour cent pour les six derniers mois a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

JOSEPH MITCHEL,

1er juil—1f — Caissier.

Bureau de la compagnie d'assurance des Pompiers de la N. O.—Nouvelle-Orléans, 1er juin 1882.—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende de quatre pour cent pour les six derniers mois a été déclaré, payable aux actionnaires sur demande.

1 juin—3f — H. B. BENNERS, Secrétaire.

Dissolution de Société.

A ses DEUX associés Bous la raison QUEYROUZE et BOUS est dissoute d'un commun accord à partir de cette date. A cause de l'état de santé de M. Oscar Bous M. LEON QUEYROUZE reste seul chargé de la liquidation de la société au comptoir du Blue Store, coin Decatur et Bienville.

Les fournisseurs de la ville et de la campagne sont priés de discontinuer aux abonnés à leur ex-société.

LEON QUEYROUZE
OSCAR BOUS

Nouvelle-Orléans 1er juillet 1882.

Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses amis, et au public en général, de l'appui dont il a été représentant, les deux associés, MM. SALIN d'abord de Bordeaux, de qui il reçoit par chaque navire, d'importantes consignations de vins de Bordeaux, et tout récemment encore, MM. TRAUT BELLEVUE et qui vendra toujours aux conditions les plus avantageuses pour les acheteurs.

Se recommande aux ventes et achats à commission de toutes espèces de produits du pays et de l'étranger. Famille expérimentée 45 années dans les affaires et le prix à même de pouvoir satisfaire tous qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Bureau aux BLUE STORES, coin Bienville et Decatur.

LEON QUEYROUZE.

1er juil—1m

Nouvelle-Orléans, 30 juin 1882.

LA raison sociale, connue sous le nom de A. OLIVIER & CO., est dissoute par limitation à partir de cette date.

M. T. GENERELLY assume le passif de la maison, et reste seul chargé de la liquidation.

A. OLIVIER & CO.

Le soussigné continuera les affaires d'Importation et de Commission de l'ancienne maison (en même lieu), Cor. 17 rue Decatur, et sollicite de ses amis la continuation de leur patronage.

1 juil—7f — T. GENERELLY

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

Excursion du 4 juillet

De la Nlle-Orléans à McComb City et retour.

Prix, 81 seulement.

Le train partira à 7 heures et demie du matin, et sera de retour à 9 heures du soir.

J. W. COLEMAN,
1er juil—2f — A. Ag. G. P. A.

Compagnie Générale Transatlantique.

Vapeur pour le Havre.

Le vapeur français

PROVINCIA,

Capt. Lehuby,

partira vers le 20 courant.

Pour fret, s'adresser à

L. GRAND, agent,
1er juil—7 f. — Lettre H. Cour Gallier.

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.

Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M. Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie Gerlise — Grousset (Mme veuve)
André, Joseph — Hubert, Eugène
Amaré, Jean — Kohn Dante
Audibert, François — Laborde (Dame veuve)
Blaise, Emile Jean Baptiste — Laroche, Paul
Boleton, Honoré — Laffout, François Ferdinand
Blois, John de — Lavigne, André
Barrère, Augustin — Lorin, Léon
Cartier, Jules Mathieu — Loth, veuve Arthur et Louis
Chartou, Jean — Mégue
Claverie, Jean Louis — Marie Médus, Jean Louis
Darrin Louis — Nicolaud, Jean
Derum Lebiano — Nerioux, Jean Marie
Dubertrand, Jeanne — Paoli, Jean Dominique
Daros, Jean — Plauche, M. et Mme
Fabre, André Joseph Jacques — Pichaloup, Honoré
Fagiret, Félix — Pushaog, Alexandre
Faquet, Dominique, née Huleur — Quille, David
Gasnel, Hortense — Rigé, Jean
Ganel, Troupac — Rossignol, Sylvain
Ganel, Lasre — Roussel, Raymond
Guillaton Valérien — Mousset, Jean
Gaspard, Jules — Sénac, François dit Scaby
Genaia, Rosé Louis — Sorbets, Justine
Grafton, François — Vassibrec, Jean

Le consul de France
VTE PAUL D'ARIAC.

Nlle-Orléans, le 1er juillet 1882.
1er juil

Demande d'emploi.

UNE jeune fille des plus recommandables et sympathique une excellente éducation, désirerait se placer dans une famille pour prendre soin d'enfants, les aider dans leurs études de l'anglais et du français, et se rendre généralement utile. S'adresser par écrit à ce bureau, aux initiales A. L. M. — 1er juil—7f

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherris de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Ports de Pandeman & Co, Offley, Cramp & Ferreiter.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Génièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

F. LIMONGY,

Coin Royale et Bienville.

EN débarquement des barques "Arcidueca Rodolfo", venant de Gênes, et "Mirto N" de Bordeaux:

200 caisses Vermouth.
200 paniers Huile Pisani.
8 caisses Mortadelle.
74 barriques Vins.
50 caisses Vichy.
25 " Absinthe.
25 " Bénédictine.
25 " Champignons.
100 " "La Croix Blanche".

A vendre aux plus bas prix, en gros et au détail, par

F. LIMONGY,
1er juil—3f—au dimar — Coin Royale et Bienville.

L'UNION FRANÇAISE.

FIDÈLE à la coutume établie en France dans les réjouissances publiques, l'Union fera le 14 juillet, jour de la fête nationale, une distribution exceptionnelle de secours.

Les personnes sexagénaires habituellement par l'Union sont invitées à se faire inscrire pour la distribution avant le 12 juillet.

Les personnes qui ont déjà bénévolement contribué à augmenter la part des pauvres sont priées de déposer leurs offrandes au président de la Société No 11 rue Chartres, chez le trésorier M. A. Dourgan, No 46, même rue, et chez tous les Directeurs.

Vous ne sollicitons pas à domicile.

Pour le Conseil de Direction
FRANÇOIS FLIAGRE,
Président.

H. BILLARD, Secrétaire.
30 juin—8f

Paul Gelpi & Bro.,

43 - - Rue Decatur - - 43

OFFRENT à vendre en débarquement des navires MERIDA, venant de Bordeaux et ARCIDUCA RODOLFO, venant de Gênes et Marseille:

10 quarts et bouteilles vieux A. G. M. & Co.
150 caisses eau de Vichy.
25 " eau St Galmier source Badoit.
70 barriques vins rouges fins Narbigne à Bigourdan.
550 caisses vins fins Narbigne à Bigourdan Médoc St Julien Margaux St Estèphe, Pauillac Chateaux Latour, Léoville Mouton Rothschild Lafite, Graves, Sauternes Haut-Sauternes, Chateaux Yquem Blanches et Yquem.
30 barriques vin rouge fins corsé Perdier Freres.
25 barriques " Roussillon P. Peina.
25 caisses Champignons extra A. Ve Guérin.
25 " " 1er choix.
20 " fruits au jus à A. Jourde.
500 livres chocolat sahité et vanille Menier.
10 caisses truffes, pelures de truffes, pâtés truffes sauces et huileuse au gras.
60 caisses huile d'olive vierge, Saurique à Bigourdan.
12 caisses de 6 magnums huile vierge, Vve Martinez.
10 caisses de 100 1/2 sardines sans arêtes, Lemarquand.
50 caisses Vermouth divers formats.
55 barils de 5, 10 et 20 gallons Olives Verdales.
50 caisses Absinthe F. Pernod.
10 " Kirsch.
50 paniers grandes et demi bles huile d'olives Pighion.
200 " Pâtes.
1 Lugre.
15 caisses huile d'olive de Lucques A. Puget.
20 caisses de quelques vieux cognacs et quatre bots Montadelle Fins de Bilogion.
140 caisses savon de Castille marbre bleu et rouge.
20 " blanc.
1000 caisses mirabelles vertes 1/1 et pièces assorties de la marque Mario Ravano.
200 caisses Spaghetti de Naples.
50 boites petites pâtes assorties Ravano.
250 paniers vermouth Martini & Co.
200 " " Cinzano.
10 " Canta du Mont de Ste Nelly Prat.
20 juin—4f

Avis.—Nlle-Orléans, le soussigné chargé d'affaires d'un navire autrichien MIRTO N. propriété Cerdich, venant de Bordeaux, informe les ayant droit qu'il est prêt à recevoir les consignations de vins de la manière le plus avantageuse possible.

JOS. CORNIBE, Consignataire,
30 juin—3f — Rue Decatur 35.

Avis aux consignataires.—Le navire autrichien MIRTO N, capitaine Cerdich, venant de Bordeaux, commencera son déchargement le 3 juillet le plus tôt au quai de Jackson Quarter. 24 District. MM. les consignataires sont priés de prendre connaissance de leurs marchandises, faute de quoi elles seront remises aux risques et frais et à leurs ordres. Aucune réclamation ne sera admise à moins qu'elle n'ait été faite et constatée sur la lettre, et dûment notée par le commis-lest surgeon.

JOS. CORNIBE, Consignataire,
30 juin—3f — 35 rue Decatur.

Banque Nationale Générale.—Nouvelle-Orléans, 29 juin 1882.—A une réunion du Conseil de la Banque, qui a eu lieu ce jour, il a été déclaré un dividende semi annuel de CINQ POUR CENT payable aux actionnaires sur demande.

30 juin—7f — J. B. BERTHER, Caissier.

LIBRAIRIE FRANÇAISE,

H. BILLARD.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

Bibliothèque utile à 20 cents le volume.

Brothier—Causeries sur la mécanique.
Brothier—Histoire de la terre.
Buchez—Les Carlovingiens.
Buchez—Les Mérovingiens.
Carnot—La Révolution française (1789-1793).
Carnot—La Révolution française (1793-1794).
Catalo—Notions d'astronomie.
Cristal—Les délassements du travail.
Cruveilhier—Hygiène générale.
Despois—Les Révolutions d'Angleterre.
Douesnel—Histoire de la marine française.
Ferrière—Le darwinisme.
Fontenelle—Entretiens sur la pluralité des mondes.
Gastineau B.—Les Génies de la science et de l'industrie.
Albert Levy—Histoire de l'air, avec figures.
Look—Jeanne d'Arc.
Lock—Histoire de la restauration.
Margollé—Phénomènes de la mer.
Meunier—Philosophie écologique.
Morand—Introduction à l'étude des sciences physiques.
Ott—L'Inde et la Chine.
Morin—La France au moyen Age.
Raymond—L'Espagne et le Portugal.
Sanson—Principaux faits de la chimie.
Secchi, Wolf et Briot—Le Soleil, les Etoiles et les Comètes.
Turck—Médecine populaire.
Zaborowski—L'homme préhistorique.
Zaborowski—L'origine du langage.
Zurcher—Les phénomènes de l'atmosphère.
Zurcher et Rungoldé—Télescope et microscope.
Stanley Jevons—L'économie politique.
H. Taine—Paris municipal.
Hoffolot—Les Entretiens de Fontenelle sur la pluralité des mondes.
Girard de Rialle—Les peuples d'Afrique et de l'Amérique.
Grove—Continents et océans, avec figures.
Jouan—Les îles du Pacifique, avec une carte.
Girard de Rialle—Les peuples de l'Asie et de l'Europe.
Doneaud—Histoire contemporaine de la Russie.
Heuneguy—Histoire contemporaine de l'Italie.
Lonveaut—Le travail manuel en France.
Jouan—La chasse et la pêche des animaux marins.
Barni—Napoléon Ier.
Heavy—Les Colonies anglaises.
Gelkie—La géologie, avec figures dans le texte.
Zaborowski—Les migrations des animaux et le pigeon voyageur.
Rovert—Histoire de Louis-Philippe.
Zurcher et Margollé—Les Phénomènes célestes.
Hervy H.—Torrents, fleuves et canaux de la France.
Bondois P.—L'Europe contemporaine depuis 1792 jusqu'à nos jours.
Barni Jules—Manuel du libraire.
Gaffarel—La défense nationale en 1792.
Gelkie—La Géographie physique, avec figures dans le texte.
Husler Th.—Les grandes notions sur les sciences.
Jourdy—Le patriotisme à l'école, avec une gravure.

Papier Peints, Papier Peints,
L'assortiment le plus complet et le plus nouveau
Sera vendu au plus bas prix.

Publications Françaises, articles pour Bureau.

Reliures en tous genres.
25 juin—

RECLAMATIONS DE GENÈVE.

LES personnes dont les navires ou les